

Témoignages

Des accidentés de la route réapprennent à vivre au foyer de Lixy

LIXY SANTÉ ACCIDENT SOCIÉTÉ

Publié le 06/03/2019 à 17h50



Mardi 5 mars, une visite du Foyer d'accueil médicalisé de Lixy était organisée. Ce site accueille des personnes cérébro-lésées, notamment suite à des accidents de la route. © Jérémie FULLERINGER

Le Foyer d'accueil médicalisé Philippe-Guillemant a été l'un des premiers créés en France. Installé dans le nord de l'Yonne, il se donne pour mission d'accueillir et de réadapter des personnes cérébro-lésées dont des accidentés de la route.

"Blessés graves". Pour Jacques Guillemant, ces mots sont "lourds de conséquences". Le foyer d'accueil médicalisé Philippe Guillemant de Lixy porte le nom de son frère, gravement blessé après un accident en août 1986. Après un violent traumatisme crânien et un coma profond, il

entamera une lente remontée mais en gardera de lourdes séquelles. Claire et André Guillemant, ses parents, créent quelques années plus tard l'association du centre de l'Orval (Acor), qui aboutira à la création d'un foyer d'accueil pour traumatisés crâniens, ouvert en 1996.

Une réponse pour les familles des accidentés de la route

"Dès sa fondation, il s'inscrit dans l'accompagnement des blessés de la route", explique Jacques Guillemant, actuel président de l'association. "C'est l'un des premiers en France à apporter aux familles une réponse professionnelle et institutionnelle pour leurs blessés [...] Avant l'ouverture du centre, mes parents ont accompagné Philippe à leur domicile pendant près de 10 ans. C'est malheureusement encore le cas de trop de familles." Il ajoute : "certains se disent : "on est en train de vieillir, on perd nos forces. Qu'est ce qui va se passer pour nos blessés ?".

"Pour vivre et surmonter cette douleur, il faut avoir de l'humour."



Durant son atelier, Sophia plaisante sur son état, entre deux perles qu'elle enfile pour confectionner un bijou. Hémiplégique du côté gauche, elle lève le point droit et menace : "Ce côté fonctionne". Avant d'ajouter : "Pour vivre et surmonter cette douleur, il faut avoir de l'humour." Blessée il y a dix ans, elle a rejoint Lixy il y a deux ans. La charge était devenue trop lourde pour sa famille.

A lire aussi : Avec une augmentation de 12,5 % du nombre de tués sur les routes icaunaises, le bilan 2018 départemental s'oppose à celui du niveau national où les indicateurs sont à la baisse.

"La famille explose", commente Alain Viault, directeur du foyer. Nathalie Roger, soeur d'un résident confirme. "J'ai l'impression d'avoir un quatrième enfant", note cette mère de 51 ans, qui vient toute les semaines rendre visite à son frère. "C'était difficile de trouver un lieu où il pouvait évoluer".

"J'étais aide médico-psychologique et je me retrouve encadré par des AMP. Je suis passé de l'autre côté du miroir"



Ce difficile parcours pour trouver sa place, après un accident, Pascal Moreau l'illustre. Suite à son accident il y a 28 ans, et un long coma, il est passé par des hôpitaux, des familles d'accueil ou encore un Ehpad. "J'étais aide médico-psychologique et je me retrouve encadré par des AMP. Je suis passé de l'autre côté du miroir". À 27 ans, il a été victime d'un accident de la route, en moto et alors qu'il ne portait pas de casque. Assis à son bureau, les yeux rivés vers son travail, il se souvient : "Ça a été difficile à accepter [...]. J'ai gâché 28 ans de ma vie."

A lire aussi : [Cerebro-lésés, ils reprennent goût à la vie au foyer de l'Orval](#)

À Lixy depuis 13 ans, c'est l'un des plus anciens résidents, dans cette structure ouverte aux personnes de 18 à 60 ans. À l'étage, Lucas, tout juste majeur, est le plus jeune. Il a intégré le site après avoir été percuté par une voiture alors qu'il circulait en vélo.

"À chaque fois, c'est une petite marche pour

remonter l'escalier de l'avenir. "



Aujourd'hui, le centre accueille aussi des victimes de traumatismes crâniens liés à des accidents domestiques, de sport, des AVC... Cet accueil intervient après la phase d'hospitalisation et de rééducation. "Ils ont une distance de plusieurs années avec leur accident, commente une ergothérapeute. Ici ils s'adaptent aux séquelles, une fois qu'elles ont été stabilisées".

A lire aussi : [Portrait-robot de l'insécurité routière dans l'Yonne](#)

Pour tous, l'objectif est de se réadapter socialement et professionnellement ou de maintenir des capacités. "À chaque fois, c'est une petite marche pour remonter l'escalier de l'avenir", explique Baptiste, résident. Pour certains, cela peut amener à retrouver un logement autonome, lorsque les places, rares, se libèrent.

Un projet à la carte pour chacun

Les résidents sont accompagnés via des ateliers pour travailler sur le corps (théâtre, bien-être, écriture, sport...), les réapprentissages (linge, cuisine, médicament, communication...), les relations sociales (stages, retour en famille...) et la réadaptation (kiné, orthophonie...).

« Il y a du rythme, il y a du sens à leur journée »





"Il y a du rythme, il y a du sens à leur journée", précise le directeur, Alain Viault. Pour chaque résident, un projet individualisé est construit. Pour cela une quarantaine de professionnels travaillent sur le site. Depuis près de 12 ans, une trentaine de résidents participent par exemple à la construction d'un ULM avec une association de Gisy-les-Nobles. Ce vaste projet devrait s'achever d'ici deux ans. Les yeux rivés sur son travail, Pascal commente : "je suis attaché à ce sentiment de liberté".

Trente années d'existence. Créée en 1989, l'association du centre de l'Orval (Acor) a ouvert le foyer en 1996. Suite au décès de Philippe, le centre a été rebaptisé Foyer Philippe-Guillemant, en 2018. Au fil des ans, la structure, financée par le conseil départemental (75%) et l'ARS (25%) s'est développée. Huit logements individuels ont ouvert à Sens en 2007 ; un service d'accueil de jour en 2010, un service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés en 2014 ou encore un groupe d'entraide mutuelle. Ce lieu de vie accueille 26 résidents permanents et propose deux places temporaires. Actuellement, la moitié des résidents sont originaires de l'Yonne.

Lydia Berthomieu

lydia.berthomieu@centrefrance.com

LIXY SANTÉ ACCIDENT SOCIÉTÉ

